

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Only edition available/
Seule édition disponible

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.

Additional comments:/
Commentaires supplémentaires: La pagination est comme suit : [17]- 25 p.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

LES ANNALES TÉRÉSIENNES

BULLETIN MENSUEL

DU

Séminaire de Sainte-Thérèse.

4^{ème} année.

NOVEMBRE 1884.

No 3.

PETITE CHRONIQUE.

La St-Charles.—Le 4 novembre nous ramenait la fête traditionnelle, si pleine de souvenirs, si chère à tous les Térésiens. A cette fête du fondateur et du saint patron, venait s'ajouter, cette année, celle de M. le directeur. C'était donc grande liesse sous le toit du collège. De toutes les joies qui, ce jour-là, se disputaient et dilataient les cœurs, la moindre, assurément, n'était pas celle qui avait pour objet saint Charles lui-même. Nous avions à célébrer le 300^{me} anniversaire de sa bienheureuse mort, et, selon les désirs du Saint-Père, il fallait donner tout l'éclat possible à cet anniversaire si glorieux pour l'Italie et l'Eglise tout entière. Aussi à Sainte-Thérèse, en ce 4 novembre 1884, toutes les pensées et tous les hommages s'en allaient vers saint Charles. C'est pour lui qu'on tressait des festons et des couronnes de verdure; pour lui les illuminateurs préparaient leurs lanternes, les musiciens accordaient leurs instruments, les littérateurs polissaient leurs phrases. On oubliait un instant le fondateur pour ne songer qu'au saint protecteur; ou plutôt, c'était l'humble prêtre lui-même qui semblait se soustraire à nos hommages pour laisser tous les honneurs au grand évêque, à qui l'Eglise doit la première institution des séminaires.

Le congé dut s'allonger à proportion de la fête; il commença dès la veille avec les premières vêpres de saint Charles. A cinq heures, les élèves réunis dans la salle des Grands, présentèrent leurs hommages de fête à M. le directeur, qui leur répondit en des termes pleins de sagesse et d'affection paternelle. A 8 heures, dans la soirée, tout le monde était dehors pour voir l'illumination. Ce n'était point un spectacle féerique, car le temps des fées est passé. Cependant, ces

deux cents lanternes disposées avec symétrie dans les fenêtres de la façade, produisaient un bel effet, surtout à distance. Par malheur, la pleine lune illuminait de son côté, et nos lanternes eurent à souffrir d'une concurrence aussi sérieuse.

Le lendemain, jour de la fête, il y eut, à la chapelle, messe solennelle chantée par M. le grand vicaire J. O. Routhier, de l'évêché d'Ottawa. A midi, dîner en famille au réfectoire des élèves. A deux heures, séance académique dans la salle des Grands, décorée pour la circonstance. Des festons de verdure se détachaient du haut des colonnes et couraient au plafond d'un chapiteau à l'autre. Au fond du théâtre, dans le tableau de Pasqualone que les Terésiens connaissent, apparaissait saint Charles intercédant aux pieds du bon Pasteur en faveur du séminaire dont il est le protecteur. En avant, le théâtre était décoré de festons et de couronnes, et de chaque côté se trouvaient les portraits enguirlandés de M. Ducharme et de M. Duquet. Voici, maintenant, le programme de la séance :

PREMIÈRE PARTIE.

Ouverture : FANFARE.

"*A saint Charles.*"—Grand chœur d'orphéon.—*Essais littéraires, hommage des classes supérieures.*

- 1° Le modèle de la jeunesse.—A. Moncion.....(*Seconde*)
- 2° Le bienfaiteur de l'humanité.—A. Aubry.....(*Rhétorique*)
- 3° Le grand évêque—A. Jasmin.....(*Philosophie, 1^{re} année*)
- 4° Le grand saint—E. Coursol.....(*Philosophie, 2^e année*)

DEUXIÈME PARTIE.

Le départ des compagnons (Rillé).—Chœur d'orphéon.—*Dialogue, hommage des classes inférieures.*

PERSONNAGES :

LOUIS—J. Therrien	}	Classe de Troisième.
ERNEST—B. Benoît		
GEORGE—A. Marchand		
ALBERT—A. Beaudin		
HENRI—J. B. Turcot	}	Classe de Quatrième.
GUSTAVE—R. Gravel		
ARTHUR—M. Brière		
RODRIGUE—O. Wilson		Classe de Cinquième.
OSCAR—M. Renaud	}	Classe de Sixième.
EMILE—V. Therrien		
ORPHÉON—Pas redoublé (Vygen).		
FANFARE—Finale.		

Tous les exercices littéraires étaient consacrés à saint Charles. A. Moncion raconta la jeunesse du Saint, qui se résume tout entière dans ces paroles de la sainte Ecriture appliquées au jeune Tobie : *Cum esset junior omnibus, nihil tamen puerile gessit in opere*. A. Aubry fit un récit de la peste de Milan, tableau lugubre où se détache, en traits sublimes, la figure du bon pasteur qui se dévoue pour son peuple. A. Jasmin exposa l'œuvre de réforme entreprise par S. Charles à travers tant d'obstacles, poursuivie avec tant de force et de sagesse, réalisée avec tant de succès pour l'honneur de la sainte Eglise. E. Coursol fit ressortir les deux traits qui distinguent particulièrement la sainteté de saint Charles, abnégation et mortification héroïques, selon la parole du Maître : *Si quis vult post me venire, abneget semetipsum et tollat crucem suam*. Après la lecture ou la déclamation de ces essais littéraires, ce fut le tour des classes inférieures de présenter l'hommage de leurs travaux. La Troisième avait traduit du latin un bel éloge de saint Charles, écrit par le cardinal Sirlet, et de plus, pour grossir son hommage, elle avait emprunté à la Seconde la traduction d'une hymne latine de Santeuil. La Quatrième avait à lire une version tirée de la légende du bréviaire. La Cinquième avait fait un thème latin sur un beau miracle de saint Charles. Il n'y avait pas jusqu'aux élèves de la Sixième qui ne voulussent montrer qu'ils pouvaient dire en latin : *Saint Charles est notre bon, notre excellent protecteur—Saint Charles, prizz pour nous—* et traduire en français la devise du Séminaire : *Talem ambiamus defensorem*. La lecture de ces travaux divers fut entremêlée, dans le dialogue, de détails intéressants sur le tombeau de saint Charles à Milan et sur la gigantesque statue élevée en son honneur, sur les bords du lac Majeur, par les habitants d'Arona, sa ville natale. La séance finit comme elle avait commencé, par une fanfare de nos musiciens.

A six heures, eut lieu à la chapelle, le salut du saint Sacrement qui fut chanté par le Révérend M. A. Séguin, curé de Ste-Cunégonde, Montréal. Ce fut la fin de la fête religieuse, mais non de la joie écolière ; car il y eut dans la soirée, à la salle des Grands, l'explosion ordinaire de romances, chansonnettes comiques, couplets burlesques, sots refrains, etc.

Étaient présents à la fête : M. J. O. Routhier, V. G. de l'évêché d'Ottawa ; MM. P. Larocque et J. C. Cormier, de l'évêché de Saint-Hyacinthe ; M. J. Graton, curé de Ste-Rose, et son vicaire, M. J. Limoges ; M. F. Aubry, curé de St-Jean ; M. A. Labelle, curé de St-Jérôme ; M. A. Séguin, curé de Ste-Cunégonde, et ses vicaires, MM. Bélanger et Coderre ; M. I. Champagne, curé de la Pointe-Gatineau, diocèse d'Ottawa ; M. J. Bonin, curé de St-Augustin ; M. J. E. Dugas, curé de Ste-Anne des Plaines ; M. D. Graton, vicaire l'île Bizard ; M. J. Cloutier, vicaire de St-Lin.

Optime merito.—Monsieur le curé de la Pointe-Gatineau (Ottawa), le Révd M. I. Champagne veut bien nous donner une nouvelle preuve de l'intérêt qu'il porte à notre jeunesse et à l'œuvre de son éducation. Il offre au concours, pour cette année encore, deux médailles précieuses, une pour chaque division, lesquelles seront décernées *optime merito* comme témoignages de bonne conduite. Nos élèves sauront apprécier cette haute faveur, et, si tous ne peuvent obtenir la médaille d'honneur, ils s'efforceront tous, au moins, de la mériter.

Nouveaux instruments de physique, 19 novembre.—Ils viennent toujours de la même munificence féconde mais discrète, qui nous fait sentir ses bienfaits, sans nous permettre d'en révéler la source et de la signaler à la reconnaissance publique. Voilà donc notre cabinet muni—sauf en un point, la pneumatique—des instruments et appareils nécessaires. Monsieur le professeur se réjouit de cette bonne fortune et les élèves en profitent. Il le faut bien, du reste. Si l'on demeure indifférent aux œuvres divines qui frappent le regard et sollicitent l'attention, si l'on résiste à l'entraînement du siècle vers les études scientifiques, on ne peut, au moins, fermer les yeux à ses propres intérêts. Au milieu des phénomènes de la nature, le plus étrange, le plus inexplicable serait celui de jeunes gens faisant des études et repoussant la science, se destinant peut-être aux professions libérales et dressant eux-mêmes l'obstacle qui doit leur fermer l'entrée de la carrière.

Fête de sainte Cécile, 22 novembre.—Grande musique à la chapelle, ce matin. *Cantantibus organis Cæcilia Domino decantabat.* Nos chœurs chantaient aussi, mais où était l'orgue? où était la chapelle d'autrefois?... Nous avions pourtant un écho des jours anciens dans la voix de M. le curé qui chantait encore: "Cécile a triomphé!" Était-ce pour la trente-cinquième ou la trente-sixième fois? La tradition n'est pas précise sur ce point.

Noces d'argent de M. le curé, 25 novembre.—La fête commença à l'église, où M. le curé chanta la messe. La paroisse et tout le séminaire y assistaient. Les élèves chantèrent une messe en musique d'un bel effet. Après la messe, M. le curé répondit à une adresse présentée par M. le notaire A. Séguin au nom des paroissiens et accompagnée d'un double cadeau où l'utile s'est trouvé uni à l'agréable. La veille, d'autres cadeaux avaient été présentés: par les confrères de classe, un bréviaire; par un ami, M. le notaire D. Brûlé, une pièce d'argenterie; par les dames du village, diverses choses douces à entendre, à voir, à sentir et à goûter.

Si la paroisse fêtait son curé, au collège nous fêtions le doyen des prêtres de la maison et un vétéran de l'œuvre

laborieuse de l'éducation. M. Charlebois est entré au collège en 1845 : nous l'y retrouvons en 1884, après 39 ans écoulés. Que de changements des hommes et des choses pendant cette longue période ! Tout a changé, et les directeurs et les régimes et la maison même. C'était tour à tour la maison jaune, le vieux presbytère, l'ancien collège, le collège actuel, mais c'était toujours le foyer de l'*Alma Mater* : M. Charlebois y est resté, enraciné comme l'arbre au sol qui le nourrit. Il a pu vieillir, mais non changer. Dès qu'il a pu prendre sa part de travail dans l'œuvre commune, il l'a prise et l'a gardée. La 25^{me} année de son sacerdoce le trouve appliqué à la même tâche, dévoué aux mêmes intérêts, fidèle au même amour. Il faut le féliciter et le louer de cette constance, il faut le remercier d'avoir donné à ce séminaire la meilleure part de lui-même, il faut se réjouir avec lui de ces vingt-cinq années de bon travail. Voilà ce que nous faisons d'un même cœur, confrères, amis et élèves, en ce jour des noces d'argent.

A la séance qui eut lieu dans l'après-midi, les élèves présentèrent leurs hommages à M. le curé dans une gracieuse poésie, œuvre de M. Maximilien Coupal, ancien élève et Térésien fidèle. On joua ensuite une petite comédie, *La Tour de Babel*, pièce toute réjouissante par l'originalité et le contraste des caractères. Voici, du reste, le programme de la séance :

Ouverture : fanfare.

"La veille d'une fête," dialogue, par M. Max. Coupal. DRAMATIS PERSONÆ : Joseph, *B. Benoît* ; Charles, *M. Brière* ; Adé-
lard, *A. Marchand* ; Ernest, *W. Debien* : E. Coursol, élève de philosophie.

"Un anniversaire," grand chœur.

"La Tour de Babel"—Comédie en un acte.

Personnages : Philidor, ancien professeur : J. Arbour—
Athanase, son père, fabricant : O. Cloutier—Alfred, leur neveu,
enseigne de vaisseau : A. Jasmin—Babylas, domestique d'Athanas-
e : A. Martel—Beaux esprits, amis de Philidor : Florimond,
O. Corbeil, Jubinal, E. Benoît, Danville, P. Roch, Séricourt,
A. Bouchard.—Ouvriers : Jacques, J. Jasmin, Laurent, L.
Masson, François, H. Legault, Robert, J. Roch.

Hymne à Léon XIII, grand chœur.

Le Marquillier, chanson comique—J. Arbour.

Finale : fanfare.

Il y a à Ste-Thérèse deux patrons de la musique : celui du ciel, sainte Cécile ; celui de la terre, M. le curé, qui avait au-
jourd'hui sa fête. Aussi nos musiciens lui faisaient gaiement

l'hommage de leurs plus belles fanfares. Les chantres chantaient de leurs meilleures voix :

Enfants bénis du Séminaire,
En chœur célébrons ce beau jour,
Chantons, chantons l'anniversaire
Du dévouement et de l'amour.

Puis dans l'hymne à Léon XIII, il y avait un mot : Vive Léon ! que les cœurs soulignaient en l'appliquant au bon curé comme au glorieux pontife. Vive Léon ! c'était le mot de la fête ; fête joyeuse, si pleine de compliments, de souhaits, de cadeaux, de prières ; fête heureuse, si elle est le prélude et le gage des noces d'or. Dieu le veuille !

Parmi les membres du clergé présents à la fête se trouvaient : M. P. Larocque, de l'évêché de St-Hyacinthe ; M. H. Lecourt, curé de St-Isidore (Ottawa) ; M. E. Rochon, curé de Papineauville ; M. J. O. Bérubé, curé de L'Orignal ; M. J. B. Bourget, curé de St-Janvier ; J. E. Dugas, curé de Ste-Anne des Plaines ; M. M. Auclair, curé de Saint-Jean-Baptiste (Montréal) ; M. A. Brault, curé de Ste-Sophie ; M. R. Boucher, C. S. V., de l'institution des Sourds-Muets, Mile-End ; M. J. Cloutier, vicaire de Saint-Lin.

A propos d'horloges.—J'ai omis de mentionner à sa date pour le mois d'octobre une révolution survenue dans notre petit monde du collège, je veux dire la déchéance de la vieille horloge et l'avènement de la nouvelle. Oui, c'est un fait accompli ; elle est descendue de son clou, la vieille pendule, et elle git maintenant dans un coin, muette, solitaire, se couvrant de poussière ; elle, si vénérable pourtant par son âge et ses états de service ; elle, qui avait vu passer vingt générations d'écoliers sous le toit de l'ancien collège ! Que d'heures elle avait sonnées dans ma vie et dans la vôtre aussi, amis lecteurs ! Que de jours elle nous avait mesurés, de ces jours sombres, mornes, chargés d'ennuis, mais aussi de ces jours pleins de soleil, où l'on a le cœur à rire et à chanter ! Oh ! la bonne vieille horloge !... Mais non, elle n'était point vieille : qu'est-ce que vingt ans dans la vie d'une horloge ? Elle n'était point bonne non plus ; car, elle n'était point d'humeur égale ; elle avait des boutades de lenteur ou de vitesse qui allongeaient ou abrégeaient les heures, déroutaient toutes les montres, brouillaient le réglementaire avec les maîtres, avec ses confrères. Aussi plus d'un lui gardait rancune et regrettait presque qu'elle fut échappée de l'incendie. On la tolérait, pourtant, dans la maison nouvelle ; mais c'était faute de mieux... Ce *mieux* est arrivé le 26 octobre à l'improviste, prenant tout le monde par surprise, tombant, non du ciel, mais de la main d'un bienfaiteur inconnu qui nous refuse le plaisir de lui exprimer notre recon-

naissance. La nouvelle horloge est entrée dans ses fonctions le 29 octobre, sonnant les heures, sonnant les demies, sonnant les quarts. Son timbre argentin se fait entendre par toute la maison dans les temps de silence. Puisse-t-il résonner jusqu'au fond des âmes, pour rappeler à tous et le prix du temps qui fuit sans retour, *irreparabile tempus*, et le compte que nous en devons rendre au tribunal de Dieu!

MENUS PROPOS.

— Sujets de discussion à la Société Ducharme : 1° Lors du siège de Montréal par les Anglais en 1760, les officiers de l'armée française discutent s'il faut capituler—2° Pendant la cinquième croisade les chefs des croisés délibèrent s'il faut marcher immédiatement sur Constantinople ou sur Jérusalem—3° Duquet, soldat canadien qui a déserté l'armée anglaise pour s'enrôler dans l'armée américaine pendant la guerre de l'indépendance, mérite-t-il la mort?—4° Lequel est le plus grand, Charlemagne ou Alfred le Grand?

— Depuis que le sol est gelé, le jeu de *croasse* est en pleine efflorescence. Gare à la balle qui roule, bondit, vole, siffle sous le bâton des vigoureux joueurs!

— Le 25 novembre il y avait glace vive sur la Rivière-aux-Chiens et c'était grand congé. Nos patineurs s'en sont donné à cœur joie. Dans leurs transports ils ne désiraient rien moins qu'un patinoir perpétuel.

— Jeudi, 27 novembre, nos philosophes ont eu leur fête intime de la Ste-Catherine. Il n'y a manqué, paraît-il, ni la science, ni l'éloquence, ni la *tire* traditionnelle.

— Problème. Un jour le hasard conduisit deux hommes dans un lieu où se trouvaient des planches de frêne, et, tout à côté, certains instruments qu'on appelle le rabot, la scie, le ciseau, le marteau, etc. Le même hasard mit ces mêmes instruments aux mains de ces mêmes hommes, et l'on entendit, pendant plusieurs jours de suite, comme un bruit de rabot qui rabotait, de scie qui sciait, de ciseau qui taillait, de marteau qui frappait. On se demandait ce qui allait sortir de là. Serait-ce une table ou une cuvette? Non, ce fut une bibliothèque.—Quel était le nom du principal ouvrier?

Notes de conduite pour le mois de novembre.

PARFAITEMENT BIEN.— G. Alary, E. Coursol, C. Dunn, A. Lessard, A. Martel, E. Monette, C. O'Hare, B. Benoît.

TRÈS BIEN.— A. Boissonneault, J. B. Jodoin, P. Roch, A. Desjardins, A. Nepveu, J. Marchand, J. Therrien, O. Charbonneau, E. Proulx, J. Routhier, G. Pilon, A. Rodrigue, N. Bigras, L. Brûlé, A. Carrières, A. Desjardins, O. Desjardins, V. Poissant, A. Robillard, H. Poulin, A. Poulin.

PRESQUE TRÈS BIEN.—J. Blais, O. Clouthier, U. Ethier, Gervais, A. Jasmin, A. Aubry, E. Benoît, O. Corbeil, F. Jasmin, H. Legault, E. Auclair, J. Boisseau, A. Chaumont, L. Gagnon, F. Labonté, O. Payement, C. Poissant, D. Sigouin, O. Simard, A. Therrien, A. Beaudin, E. Campeau, E. Daunais, P. Fillion, A. Gagnon, W. Jarry, E. Béchard, M. Brière, A. Clouthier, N. Forget, R. Gravel, R. Audette, D. Gauthier, J. Graton, F. Labonté, S. Lonergan, E. Leguerrier, W. Debien, J. Fillion, A. Graton, Z. Graton, A. Papineau, L. Roy, E. Simard, A. Latour, W. Lavigne, J. Maillet, E. Nauberg, A. Nepveu, T. Ouimet, E. O'Leary, P. Robillard, V. Therrien, C. Villeneuve, J. Waddel, E. Giroux, T. Jodoin, H. Poulin, R. Bennett.

PREMIERS DE SEMAINE.

PHILOSOPHIE.—*Dialectique*—1^{er} E. Coursol, A. Jasmin, C. O'Hare, 2^e O. Cloutier, 3^e L. Gervais et A. Martel.—*Physique*—1^{er} C. O'Hare, 2^e E. Coursol, 3^e E. Monette, 4^e O. Cloutier, 5^e J. Blais.

RHÉTORIQUE.—*Discours français*.—1^{er} P. Roch, 2^e H. Legault, 3^e A. Bouchard, 4^e D. Corbeil, 5^e E. Benoît.—*Amplification latine*.—1^{er} E. Benoît, 2^e H. Legault, 3^e O. Corbeil, 4^e A. Bouchard, 5^e J. B. Jodoin.—*Version latine*.—1^{er} A. Bouchard, 5^e J. B. Jodoin, 3^e P. Roch, 4^e F. Jasmin, 5^e E. Benoît.—*Récitation des modèles*.—1^{er} H. Legault, 2^e J. B. Jodoin, 3^e O. Graton, 4^e L. Masson, 5^e O. Corbeil.

SECONDE.—*Composition française*.—1^{er} A. Carrière, 2^e E. Gravel, 3^e E. Auclair, 4^e C. Poissant, 5^e A. Moncion.—*Thème latin*.—1^{er} D. Nepveu, 2^e E. Dagenais, 3^e D. Sigouin, 4^e C. Laroque, 5^e E. Auclair.—*Version grecque*.—1^{er} D. Nepveu, 2^e A. Moncion, 3^e D. Sigouin, 4^e E. Germain, 5^e A. Charbonneau.

TROISIÈME.—*Thème latin*.—1^{er} A. Valiquet, 2^e J. Ouimet, 3^e E. Campeau, 4^e H. Joannette, 5^e A. Beaudin.—*Version latine*.—1^{er} A. Valiquet, 2^e J. Ouimet, 3^e J. Gagnon, 4^e H. Joannette, 5^e E. Campeau et A. Gagnon.—*Langue grecque*.—1^{er} B. Benoît, 2^e A. Valiquet, 3^e E. Alarie, 4^e E. Campeau, 5^e A. Marchand et W. Jarry.—*Géographie*.—1^{er} A. Valiquet, 2^e A. Marchand, 3^e B. Benoît, 4^e N. Joubert.

QUATRIÈME.—*Thème français*.—1^{er} G. Boissonneault, 2^e S. Bouvrette, 3^e J. Boisseau, 4^e J. Danis, 5^e E. Béchard et R. Gravel.—*Version latine*.—1^{er} G. Boissonneault, 2^e R. Gravel, 3^e A. Guénette, 4^e W. Deschambault, 5^e M. Brière.—*Langue grecque*.—1^{er} G. Boissonneault, 2^e J. B. Turcot, 3^e R. Gravel, 4^e E. Béchard, 5^e J. Danis.—*Géographie*.—1^{er} A. Guénette, 2^e G. Boissonneault, 3^e R. Gravel, 4^e A. Cloutier, 5^e W. Dion.

CINQUIÈME, 1^{re} DIVISION.—*Thème latin*.—1^{er} J. Monet, 2^e C. Campeau, 3^e E. Léonard, 4^e B. Rodrigue.—*Thème français*.—1^{er} J. Monet et E. Léonard, 2^e J. Labrosse, 3^e D. Gauthier et

C. Campeau.—*Géographie*.—1^{er} J. Labrosse, 2^e J. Routhier, 3^e F. Labonté, 4^e J. Monet.—*Anglais*.—1^{ers} H. Poulin, J. Routhier et E. Léonard, 2^{es} J. Monet, N. Bouffard et R. Audet.

2^{me} DIVISION.—*Thème latin*.—1^{ers} A. Wilson, Z. Graton et L. Gagner, 2^e A. Rodrigue, 3^{es} A. Levac et E. Simard.—*Grammaire latine*.—1^{ers} Z. Graton et A. Rodrigue, 2^e L. Gagner, 3^e W. Debien, 4^{es} A. Wilson, A. Roy et L. Gaudet.—*Anglais*.—1^{ers} A. Wilson et A. Levac, 2^e E. Simard, 3^{es} F. Hartley et A. Rodrigue, 4^e Z. Graton.—*Histoire ecclésiastique*.—1^{ers} Z. Graton, A. Levac et V. Gaudet, 2^e A. Rodrigue, 3^{es} A. Wilson, A. Charrette et E. Simard.

SIXIÈME, 1^{re} DIVISION.—*Thème latin*.—1^{er} T. Ouimet, 2^e A. Pelletier, 3^e V. Therrien, 4^e A. Desjardins et A. Robillard.—*Thème français*.—1^{er} V. Therrien, 2^e S. Ouimet et A. Desjardins, 3^e C. Villeneuve.—*Anglais*.—1^{er} V. Therrien, 2^e T. Ouimet, 3^e L. Dubois, 4^e V. Poissant et N. Bigras.—*Géographie*.—1^{er} A. Robillard, 2^e T. Ouimet, 3^e A. Carrière et V. Therrien, 4^e V. Poissant.

2^e DIVISION.—*Grammaire française*.—1^{er} E. Dubois, 2^e J. Waddel, 3^e H. Forget, 4^e P. Robillard.—*Grammaire latine*.—1^{er} R. Desjardins, E. Dubois et J. Labelle, 2^e J. Waddel, 3^e J. Latour, 4^e H. Forget.—*Anglais*.—1^{er} J. Waddel, 2^e P. Robillard, 3^e H. Forget, 4^e J. Beaudry.—*Arithmétique*.—1^{ers} R. Desjardins et W. Lavigne, 2^e J. Waddel, 3^e H. Forget, 4^e J. Légaté.

Devoirs inscrits au Cahier d'Honneur.

EN RHÉTORIQUE: Compositions françaises (*A. Bouchard, P. Roch*).

EN SECONDE: Composition française (*E. Gravel*). Versions grecques (*D. Sigouin, C. Poissant*).

EN TROISIÈME: Thème latin (*A. Valiquet*).

EN QUATRIÈME: Thème latin (*G. Boissonneau*).

EN CINQUIÈME: Thèmes latins (*C. Campeau, J. Monette, A. Wilson, L. Ganiger, A. Rodrigue, Z. Graton*). Thèmes anglais (*H. Levac, A. Wilson, H. Poulin*).

EN SIXIÈME: Thèmes latins (*V. Therrien, J. Ouimet, P. Piché*).

Fleurs Eucharistiques.

La dévotion au saint Sacrement et la dévotion à la sainte Vierge, disait saint Philippe de Néri, c'est là non pas le meilleur, mais l'unique moyen de se conserver pur. Il n'y a que la communion qui puisse garder un cœur de vingt ans.

Pratique du mois—Nous tenir profondément recueillis dès que nous entrons dans l'église.

 PRIX DE L'ABONNEMENT: 50 centins.— Adresser toute remise d'argent à Monsieur le Gérant des **Annales**, Séminaire de Ste-Thérèse.